

JOURNÉE DE L'AUTISME

La Réunion observe

L'association « Pas à Pas » a accueilli la sénatrice de la Réunion en quête d'informations sur la méthode ABA qui s'adresse aux autistes. Gélita Hoarau souhaite l'importer sur son île.

AURÉLIE JOBARD > villeneuvedascq@nordeclair.fr

Elle observe puis questionne. Gélita Hoarau, sénatrice de l'île de la Réunion, visite, ce matin, le centre Camus qui accueille six autistes. « Les parents d'un autiste réunionnais m'ont fait part de l'existence de l'ABA (Analyse appliquée du comportement). J'ai pris contact avec l'équipe de Villeneuve d'Ascq pour voir si nous pouvions importer la méthode à la Réunion », explique la sénatrice. Une méthode qui est basée sur la stimulation de l'enfant. On entend ainsi régulièrement, dans cette salle remplie de jeux, les éducateurs féliciter les jeunes.

Tous ces encadrants, bénévoles, ont été formés à l'ABA. Une méthode dispensée uniquement à Villeneuve d'Ascq par Vinca Rivière, docteur en psychologie, spécialisée en analyse du comportement chez l'enfant.

Une formation à la Réunion

Et c'est justement ce diplôme universitaire qu'aimerait proposer Gélita Hoarau à l'île de la Réunion : « Évidemment, la formation est essentielle, cela est fondateur ». Pour Vinca Rivière et Jean-Marie Richard, élu à la Santé, la visite de la sénatrice



Nicolas, autiste, entouré de Jean-Marie Richard, Vinca Rivière, Gélita Hoarau et Yveline Redlich.

ne peut qu'apporter une caution supplémentaire. Car si l'ABA est incontestablement une méthode efficace pour certains, elle n'est pas reconnue en France. Du coup, les parents ne reçoivent aucune aide financière de la part de la Sécurité sociale. « En Angleterre, Tony Blair a créé trente centres. Nous savons aussi que 47 % des enfants, pris en charge très tôt, réintègrent un cursus scolaire normal. Alors pourquoi en

France sommes-nous en retard ? » se demandent-ils.

À la Réunion, les autistes sont placés, pour le moment, comme en Métropole, soit en hôpital de jour, soit en IME. « Si le ministère de la Santé reconnaissait la méthode, nous ferions une économie de temps et d'argent », insiste la sénatrice. « Une journée pour un jeune à l'IME revient à 600 € par jour, soit 55 000 € par enfant pour une année ! » précise Yveline Redlich, respon-

sable du secteur santé de la Ville. Pour Vinca Rivière, « les choses avancent pas à pas. Dernièrement, nous avons reçu une lettre de Nicolas Sarkozy, prenant en compte notre démarche. Il faut désormais patienter ». ●

PRATIQUE

A partir de 10 h, Journée de l'autisme, Parc urbain. Le 21 mai, cabaret de l'ABA avec Francis Perrin à 19 h. 06 37 46 14 60.